Terre damnée de John Farrow (avec Ray Milland, Hedy Lamarr…) 1950

Genre : (petit) western

Scénar : après la guerre de Sécession, d'anciens soldats sudistes essaient de refaire leur vie mais sont brimés par les autres mineurs,

et même parfois volés et tués par *Travis*, un adjoint violent du shérif, et sa clique patibulaire. *Johnny Carter* se produit quant à lui dans un numéro de tir et de lancer mais certains croient voir on lui le colonel confédéré *Desmond*, qui plus est semble-t-il en fuite avec une grosse somme en dollars. Les mineurs lui demandent de les soutenir dans leur entreprise mais il décline avant de changer d'avis, peut-être à cause des yeux magnifiques de *Lisa*, par ailleurs courtisée par *Travis* : niant toujours être le fameux fugitif, il propose un plan aux opprimés.

C'est vrai qu'au fond *Terre damnée* est typiquement le genre de film sur lequel on n'a pas grand chose à dire : on tient ici une série B classique qui oppose comme souvent un héros ambigu (**Ray Milland**, que l'on vit plus convaincant qu'en cowboy, par exemple dans le génial *Le Poison*, *Le Crime était presque parfait* ou encore *L'Affaire de la fille au pyjama jaune*) à des salopards de première (**MacDonald Carey** est excellent) qui trahissent, tirent dans le dos etc. Heureusement la divine **Hedy Lamarr** joue le petit soleil dans cette histoire sombre, toutefois tempérée via les gags habituels (on a même là une bourrique accro au tabac à chiquer, fallait juste y penser !).

Soyons honnête, rien de super passionnant au programme mais un moment de cinéma agréable tout de même, en particulier grâce à des seconds rôles chouettes, de petites scènes d'action très honnêtes, un joli boulot de photographie (belles couleurs !) et qui permet, youpi youpa, de glaner une énième épitaphe possible : « Quand un homme est mort, il est beaucoup moins dangereux. »

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.